

31 janvier 2011 06h00 | Par **CHRISTINE MORICE**

Saint-Médard-en-Jalles

First : une si longue attente

Le comité de soutien organisait une rencontre samedi à Ludon alors que le vice-président de Ford-Europe est attendu jeudi .



Marie-Thérèse Flipo, présidente du comité de soutien et Francis Wilsius aujourd'hui conseiller régional . PHOTO C.M.

Du cidre et de la galette pour l'accueil mais toujours la même inquiétude à l'ordre du jour. Le comité de soutien aux emplois industriels du site FAI de Blanquefort organisait une rencontre, samedi après-midi, au foyer rural de Ludon-Médoc en présence de représentants syndicaux et de Luc Paboeuf, président du Conseil économique, social et environnemental d'Aquitaine. Une rencontre à laquelle assistaient aussi des élus, notamment Béatrice de François, maire de Parempuyre, Jacques Padie, adjoint au maire de Blanquefort, Max Guichard, vice-président de la CUB et Francis Wilsius, conseiller régional délégué à la sécurisation des parcours professionnels.

Une visite très attendue

Rodolphe PetitJean, élu CGT au CE, et Éric Soumoulou, représentant syndical CGT au CE, ont naturellement évoqué la venue de Ken Mac Farlane, vice-président de Ford-Europe, annoncée pour ce jeudi 3 février à l'usine de Blanquefort. Une visite très attendue qui devrait permettre de savoir, enfin, ce que Ford compte faire de ce site.

Depuis le 1er janvier, date à laquelle le constructeur américain est redevenu propriétaire de l'usine, en étant actionnaire à 100 %, les salariés sont dans l'attente. « Nous espérons toujours un projet structurant permettant de sauver le plus possible d'emplois, répétaient samedi Rodolphe Petitjean et Éric Soumoulou. Pour cela, nous souhaitons que le site soit inscrit dans le Plan de développement européen de Ford même si l'usine s'appelle toujours First Aquitaine Industries. Car les petits projets présentés jusqu'à présent ne suffiront pas ».

Sur les 1 500 salariés actuels, Ford a exprimé son intention d'en conserver un millier dans le plan de reprise, mais pour l'heure tout le monde ignore comment cet objectif sera atteint. Et surtout s'il le sera vraiment. Selon Francis Wilsius, élu au Conseil régional et ancien secrétaire du CE de FAI, si les projets industriels ne peuvent pas être programmés rapidement, la Région est prête à « appuyer les besoins en formation », à condition qu'ils soient liés à de vrais débouchés même à l'horizon 2014 ou 2015. « Dans les années 80, nous avons déjà connu des périodes émaillées par du chômage technique en attendant que l'activité reprenne » soulignaient MM. Petitjean et Soumoulou.

Plan de sauvegarde

Les représentants du personnel ont évoqué également le fameux Plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) qui doit proposer à la fois des préretraites maison et des départs volontaires et pourrait concerner environ 350 personnes.

« Depuis la rentrée de janvier on tourne en 1/8, sur des horaires de 6 heures à 14 heures. On nous a demandé de repeindre l'usine. Il faut dire que la production de la boîte S a encore baissé. Nous sommes aujourd'hui à 350 par jour, là où nous étions à 3 200 par jour il y a cinq ans Et nous savons qu'en novembre la fabrication des boîtes à vitesse sera totalement arrêtée ».

« En fait, tout le monde se demande si Ford est revenu pour fermer l'usine » ajoutait Marie- Thérèse Flipo, la présidente du comité de soutien.